

La Cour vient de sortir de la salle de ses délibérations. Son arrêt condamne Aublin, A. LA PEINE DE MORT; Crochon, aux travaux forcés à perpétuité. La plus profonde émotion règne dans l'auditoire. L'exécution d'Aublin aura lieu sur une des places de Douai.

**Belgique**  
Abdallah-Ben-Ali et Guennoui, se disant prince du Maroc, a comparu lundi devant la Chambre du conseil de Bruxelles (le chambre qui a maintenu le mandat d'arrêt décerné à sa charge. Il proteste énergiquement contre la prétention de la justice qui lui attribue le véritable nom de Joly, et la qualité de sergent de ville à Paris, et de chevalier d'industrie.

Le prisonnier a comparu avec l'assistance de son conseil, Me Huysmans, à qui le prince Joly a confié — ainsi qu'à Me Eug. Robert — le soin de sa défense. Me Huysmans a produit, à l'appui de son client, un grand nombre de documents.

On a dit, par erreur, que la femme du soi-disant prince, était morte. Elle a été entendue hier, par le juge d'instruction, M. Staes. Son nom est déclaré être Emile Duvivier, née à Londres en 1841. Elle s'était mariée en première nocce à Paris, à l'âge de seize ans, avec le baron de Presle, qui mourut un mois après son mariage, des suites d'une chute de cheval au bois de Boulogne.

Cette dame a déclaré au magistrat instructeur que le prisonnier, son mari, est bien réellement le prince impérial du Maroc. Elle affirme qu'il serait attendu à Tanger pour être proclamé empereur en lieu et place de son cousin, qui est sur le trône actuellement par usurpation.

La baronne veuve de Presle, femme actuelle du prétendant en question, aurait remis à la justice des papiers constatant qu'une somme de 265,000 francs se trouverait à sa disposition à la caisse des consignations de Paris au nom du prince et de la princesse Abdallah-Ben-Ali, etc. Cet argent proviendrait d'une succession attribuée à la dame baronne veuve de Presle.

L'inculpé ou le soi-disant prince se dit victime d'une conspiration politique. Comme on lui reproche d'avoir coupé sa barbe pour ne pas être reconnu, il répond qu'il craignait d'être arrêté pour délit politique et qu'il craignait que son sang ne soit répandu sur la tête de la police de Laeken s'est présentée chez lui, avenue de la Reine, chez le fils d'un ancien membre du Parlement belge, qui aurait choisi pour être son aide-camp.

On écrit de Braquegnies, au *Courrier de l'Escaut*:  
Un triste accident est arrivé hier, dans l'après-midi. Deux ouvriers maçons travaillaient à la construction d'un puits; l'un d'eux, presque achevé, lorsqu'une partie de la maçonnerie se détacha, et le nommé François Baise fut lancé à une profondeur d'environ 40 mètres. Son compagnon, le nommé Marchand, lui sauva par un hasard providentiel; il parvint, nous dit-on, à s'accrocher à une corde au moment où l'échafaudage cédait sous ses pieds.

Le corps de Baise n'était pas encore retiré du puits à six heures du soir.

**Faits Divers**  
— MOYAUX A LA CONCIERGE. — Nous avons dit qu'au dernier moment où le verdict avait été prononcé, Moyaux était tellement abasourdi qu'il n'avait guère conscience de la situation, et qu'il a répondu à son avocat avec un égarement absolu.

Mais au soir du tribunal, la compréhension est revenue rapide et complète, et soudain le visage de Moyaux a réitéré la suprême joie qu'il ressentait. Cela n'a pourtant eu que la durée d'un éclair. Moyaux a repris son air ennuyé, placide — hypocrite, suivant le dire de ceux qui ont été en contact avec le condamné. — Il affecte une grande tranquillité d'esprit, que domine seule la haine qu'il a vouée à sa femme.

Quant à sa prétention de mourir, affichée jusque devant la cour, personne n'est dupe, et M. Jacob, le chef de la police de sûreté, a bien eu le mot de la situation, au sortir du tribunal: — Puisqu'il veut tant mourir, ce père qui aimait sa fille au point de la tuer, donnez-lui un pistolet, et vous verrez.

On ne lui donna pas de pistolet, mais on est bien convaincu que ce pistolet serait sans danger.

En somme, Moyaux a conservé son bel et bon appétit; il a reçu, dans la journée, son avocat, à qui le condamné doit, on peut bien le dire, sa chance inespérée.

Samedi aura lieu le transfert à la Roquette, où le condamné attendra son départ pour le fort Boyard ou l'île de Ré, d'où il sera dirigé sur la Nouvelle-Calédonie.

— On mande d'Alexandrie, la nouvelle d'une catastrophe qui a causé une vive émotion dans la partie de la ville où elle s'est produite. Un grand moulin à vapeur, construit dans un des nouveaux quartiers, était rempli de femmes indigènes, attendant leur tour pour faire moulinier leur blé. Tout à coup l'usine fait explosion. Quelques-uns des bâtiments ont été renversés; un commencement d'incendie s'est déclaré aussitôt, mais on a pu l'arrêter à temps. On a retiré des débris les cadavres ou les lambeaux distincts de vingt-quatre victimes. Les fouilles continuent.

— Alcibiade coupait la queue à son chien pour faire parler de lui. M. Edgard Raymond, jeune sportsman des plus connus dans la *high life* parisienne, a voulu hier marcher sur les traces d'Alcibiade; seulement, cela lui a coûté un peu cher.

Hier donc, vers cinq heures du soir, les habitants de la rue Navarin se précipitaient aux fenêtres en entendant des clameurs forcées poussées par une trentaine de gamins et accompagnées d'un bruit de cheval au galop, de claquements de fouet et d'aboiements désespérés.

Dans la rue, en effet, se passait une scène étrange. M. Edgard Raymond avait renversé de mieux, pour s'amuser un brin, que d'enfermer son chien, — un beau levrier nommé Philos, — dans une espèce de boîte en bois. Seules, la tête, les pattes et la queue du chien dépassaient. Sur la boîte, étaient adaptés une centaine de clochettes et un certain nombre de fusées auxquelles M. Raymond avait mis le feu en lâchant au dehors la malheureuse bête affolée, qu'il suivait à cheval en l'excitant du fouet.

On juge de l'émotion produite dans le quartier. M. Raymond riait à se tordre, mais il ne rit pas longtemps. Le chien perdant la tête se précipita dans la boutique d'un marchand de porcelaine et se roula au milieu des piles d'assiettes, des verres, etc., etc., commença une démolition épouvantable. Le chien fut enfin repris et délivré, mais les dégâts étaient considérables.

M. Raymond R... en a été pour plus de 500 francs de casse, qu'il a dû payer pour éviter d'être appréhendé au corps par le marchand furieux.

On a bien ri dans la rue de Navarin, mais M. Raymond ne riait plus.

— Une imprimerie pour les aveugles. — On a sans doute entendu parler des machines ingénieuses de Foucault et de Moon, qui permettent aux aveugles d'écrire couramment des lettres de plusieurs pages et de correspondre ainsi entre eux ou avec les personnes qui jouissent de la vue. Un Suisse, M. Recordon, auquel on doit l'invention du typographe, vient d'imaginer une presse à imprimer en relief, qui est d'un mécanisme très-simple, peu coûteux et facile à manœuvrer pour ceux qui sont privés de la vue.

Elle se compose d'un appareil qui rappelle assez la presse à bras en usage dans les anciennes imprimeries. Chaque signe de l'alphabet est moulé en relief; et comme chaque lettre est représentée par un certain nombre de points, l'inventeur a remplacé tous les caractères par une feuille de métal, percée d'un grand nombre de petits trous dont la position détermine la nature de la lettre.

L'aveugle fait sa composition avec des chevilles d'acier ou de laiton qu'il pousse dans ces trous, et dont l'arrangement forme les lettres, les mots et les lignes. Les chevilles ainsi disposées présentent sur la feuille de métal un relief sensible; l'aveugle n'a plus qu'à poser sur cette surface une feuille de papier et qu'à mettre le tout sous une presse semblable à celle qui sert à copier les lettres. Une légère pression suffit pour obtenir une page imprimée, et l'aveugle peut lui-même procéder à l'opération du tirage.

Cette presse doit être utilisée prochainement pour la publication à Genève d'un *Journal des aveugles*. Le rédacteur en chef, aveugle de naissance, et des collaborateurs également frappés de cécité, fourniront les matières de cet organe des aveugles lettrés. Il y aura une page consacrée aux annonces et aux nouvelles financières.

Il ne reste plus maintenant, pour rendre complet le développement vraiment merveilleux que l'on a su donner à l'instruction des aveugles, qu'à résoudre la question de l'unification de l'alphabet pour tous les pays, et celle de l'abaissement du prix des livres imprimés en relief.

**NOUVELLES DU MATIN**  
Le manifeste de la gauche. Les trois groupes des gauches du Sénat se sont réunis en assemblée générale. Après avoir minutement examiné la situation faite au pays par la lettre présidentielle du 16 mai, et par la composition du nouveau cabinet, ils protestent contre la tactique qui, en ajournant le Parlement aussitôt après la lecture du Message, a supprimé toute discussion, et confisqué au profit du ministère la liberté de la tribune.

Considérant que dans la crise suscitée sans motif au milieu de la paix profonde du pays, et en présence des éventualités de l'extérieur, crise qui alarme les intérêts et justifie toutes les défiances, il importe de rassurer la France, la réunion exprime la ferme conviction qu'elle est que le Sénat ne s'associera à aucune entreprise contre les institutions républicaines. Les sénateurs réunis déclarent en outre qu'ils résisteront énergiquement à toute politique menaçante pour la paix publique.

Signé: Peyrat, Schœurer-Kestner, Arago, Leroyer, Malens, Bertand, Galmont, Gilbert-Boucher, Bernard, Foucher de Careil.

Paris, 18 mai, 8 h. 30 s.  
Les députés de la gauche publient le manifeste suivant à l'adresse de... la Nation: « Le décret qui vient d'atteindre vos mandataires est le premier acte d'un ministère de combat qui prétend tenir en échec la volonté de la France... »

« Le message du Président de la République ne laisse plus de doute sur les intentions de ses conseillers. »  
« La Chambre est prorogée pendant un mois, en attendant que l'on puisse obtenir du Sénat un décret devant la dissoudre. »  
« Un cabinet qui n'avait perdu la majorité dans aucun vote a été congédié sans discussion. »  
« Les nouveaux ministres ont compris que s'ils laissaient la parole au Parlement, le même jour qui verrait l'avènement d'un cabinet présidé par M. de Broglie, en verrait aussi la chute. »

Dans l'impossibilité de porter à la tribune l'expression publique de notre approbation, notre première pensée est de nous tourner vers vous et de vous dire comme les républicains de l'Assemblée nationale, au lendemain du 24 mai, qu'en dépit de leurs entreprises, les hommes reprenant aujourd'hui le pouvoir seront encore une fois impuissants.

« La France veut la République. Elle l'a dit le 20 février 1876. Elle le dira encore toutes les fois qu'elle sera consultée; c'est parce que le suffrage universel va renouveler cette année les conseils des départements et des communes que l'on prétend arrêter l'expression de la volonté nationale, et interdire la parole à vos représentants. »

« Comme après le 24 mai, la nation montrera par son sang-froid et sa patience, la résolution qu'elle est d'agir de façon à ce qu'une incorrigible minorité ne saurait lui arracher gouvernement d'elle-même. »

« Quelques douloureux que soit cette épreuve inattendue qui trouble les affaires, inquiète les intérêts et pourrait compromettre le succès des magnifiques efforts de notre industrie pour le grand rendez-vous pacifique de l'Exposition universelle; quelles que soient les anxiétés nationales au milieu des complications politiques européennes, la France ne se laissera ni tromper ni intimider. Elle résistera à toutes les provocations, à tous les défis. »

« Les fonctionnaires républicains attendront à leur poste qu'ils soient révoqués, pour se séparer des populations dont ils ont la confiance. Ceux de nos concitoyens qui ont été appelés dans les conseils élus du pays, redoubleront de zèle, d'activité, de dévouement et de patriotisme, pour maintenir les droits et les libertés de la Nation. »

« Quant à nous, vos mandataires, dès maintenant nous rentrons en communication directe avec vous. Nous vous appelons à prononcer entre la politique de réaction et d'aventure qui remet brusquement en question tout ce qui a été péniblement gagné depuis six ans et la politique sage et ferme, pacifique et progressive que vous avez déjà consacrée. »

« Chers concitoyens, cette épreuve nouvelle ne sera pas de longue durée. Dans cinq mois au plus, la France aura la parole. Nous avons la certitude qu'elle ne se démentira pas. La République sortira plus forte que jamais des urnes populaires. Les partis passés seront définitivement vaincus, et la France pourra regarder l'avenir avec confiance et sérénité. »

**Nouvelles du soir**  
Le gouvernement roumain vient d'adresser aux puissances un long mémorandum pour justifier sa participation à la guerre contre la Turquie.

L'Officiel confirme la nomination de M. le baron Reillé, député au poste de sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur.

On nous écrit de Paris, le 19 mai 1877:  
Les journaux républicains de ce matin, publiés, plusieurs en tête de leurs colonnes, le manifeste adressé à la nation par 348 députés de la gauche, ainsi que le manifeste des gauches sénatoriales. Dans leurs observations sur les événements qui se sont passés hier, la plupart des organes radicaux ne font guère que commenter chacun à leur façon les idées fermées dans le manifeste des gauches.

Les journaux conservateurs en petit nombre, ce matin, applaudissent au Message en termes très-accusés. M. Thiers a signé le manifeste des députés républicains.

Les conseillers municipaux de Dijon et un certain nombre de conseillers généraux de l'Yonne, ont envoyé une adresse aux députés de la gauche approuvant leur conduite.

Petite Bourse de Paris:  
3 0/0, 67.80 90. 67.80.  
5 0/0 102.70 103.05 102.67.  
Egypte 6 0/0 172.50 174.37.  
Italie 63.90 80. 82.85.  
Chemins, 000.00.  
Florins 54 1/4 1/2.

**DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES**  
La guerre d'Orient.  
Saint-Petersbourg, 18 mai.  
Un télégramme de Akalkalaki du 17, annonce que les Russes se sont empärés de deux ouvrages avancés d'Ardayhap, et y ont pris neuf canons. Le major Manajeff, trois officiers et quatorze soldats russes ont été tués. A en juger, par le nombre des morts abandonnés par les Turcs, ceux-ci doivent avoir éprouvé des pertes considérables.

Bucharest, 18 mai, 4 h. 15 s.  
Le bruit se confirme que le grand duc Nicolas, transfèrera dans deux jours son quartier général à Cotrogheni, palais d'été du Prince Charles, situé à deux kilomètres de Bucharest.

Bucharest, 18 mai.  
On dément que les troupes roumaines de Kalafat aient changé leurs batteries de position.  
La circulation sur le chemin de fer est interrompue entre Bacau et Galatz par suite de l'effondrement d'un pont près de Bacau.

Les Russes y ont envoyé mille ouvriers. La circulation sera rétablie dans deux jours.  
Les Turcs ont massacré un poste roumain en amont de Braïla.

Un des quatre monitors stationnés devant Ismail a descendu le Danube. Un autre l'a remonté.  
Raguse, 18 mai.  
Despolovich, menacé par 5,000 Turcs sous les ordres d'Usunia-Pacha qui est arrivé à Gravoso s'est retranché au sommet des montagnes.  
Suleiman Pacha, craignant une révolte des chrétiens de Mostar, a placé dans chaque maison trois Turcs Albanais sous prétexte que les logements manquaient.  
Les maladies déciment les troupes turques.

Bordeaux, 18 mai.  
Le bruit court que M. Decrais, préfet de la Gironde, ainsi que son secrétaire général ont envoyé leur démission.

Limerick, 18 mai, soir.  
Dans un meeting tenu aujourd'hui ici, pour célébrer l'anniversaire du Pape, le doyen O'Brieg a dit que ce qui n'est actuellement que des paroles pourrait se traduire bientôt en actions. S'il faut agir, a dit M. O'Brieg, tous les Irlandais catholiques donneront loyalement leur cœur, leurs foyers, leurs propriétés et leur vie pour maintenir le siège de Saint-Père.

Rome, 18 mai, 9 h. 30 soir.  
Les journaux disent que le gouvernement français a fait au Cabinet italien des déclarations formelles au sujet du maintien de l'attitude cordiale de la France à l'égard de l'Italie.

Madrid, 18 mai.  
La députation provinciale de Biscaye vient de se constituer. En prenant possession, elle a adressé au Président du Conseil le télégramme suivant: « La députation provinciale, à l'unanimité, offre au gouvernement ses sentiments de respect et de considération. Elle a l'espoir que le sacrifice qu'elle fait en acceptant ses fonctions ne sera pas stérile pour la Biscaye. »

Madrid, 18 mai.  
On mande de la Havane, que Maximo Gomez a été déposé de son commandement par la bande d'insurgés qui s'était révoltée contre lui.

New-York, 18 mai.  
Le bureau météorologique de *New-York Herald* publie la communication suivante: Une dépression, se dirigeant vers le nord-est de Terre-Neuve, atteindra le nord des îles Britanniques et des côtes de Norvège, vers le 20. Temps chaud probable, la semaine prochaine, en Angleterre et en France.

**DERNIÈRE HEURE**  
Paris, 19 mai, 4 h. 55 s.  
Le bruit est très-accentué de la dissolution du Conseil municipal de Paris.

Bucharest, 19 mai.  
Le Czar est attendu, ici, le 25 mai prochain. Il se dirigera ensuite vers le Caucase.

Une dépêche de Saint-Petersbourg, constate l'incendie de Sakoum-Kale, par suite d'un nouveau bombardement. Les troupes russes ont abandonné la ville.

Paris, 19 mai, après-midi.  
Le conseil des ministres réunis, hier soir, a étudié les mesures à prendre pour garantir l'ordre, et empêcher pendant la période de prorogation, les agitations révolutionnaires.

La révision du personnel administratif entraînera de profonds changements. Le duc de Broglie a déclaré qu'il poursuivrait sévèrement les journaux qui prêteraient leurs concours au moindre mouvement factieux.

Les démissions de MM. Durangel et Krantz sont officiellement démenties. Il n'est nulle part, en France, signalé d'agitation quelconque.

Berlin, 19 mai.  
Dans l'entrevue que le comte Schouvaloff a eue avec M. de Bismarck, on a fixé la ligne de démarcation des troupes russes en Europe.

Le comte Schouvaloff rentrera à Londres pour faire accepter les combinaisons à lord Derby.

**BULLETIN FINANCIER**  
On nous écrit de Paris, le 18 mai 1877:  
Personne évidemment ne s'attendait à voir la Bourse calme au milieu de circonstances si graves en dedans et au dehors; reconnaissances toutefois qu'elle fait honneur à son ancienne réputation, et que les ruines d'un ministère tombent sur la tête sans trop d'émoi. Elle accepte de même la nomination des nouveaux ministres.

Le 3 0/0 débute à 67.50, monte à 67.75 et s'échète à 67.60 et 65.  
Le 5 0/0 est coté successivement à 102.45; 102.70, 102.90 et 102.55.  
Les Recettes générales font acheter 21,600 fr. de Rentes 3 0/0 et 148,500 de Rentes 5 0/0. On voit que l'arbitrage continue.

Peu d'affaires sur toutes les autres valeurs. Le 3 0/0 finit à 67.35 et le 5 0/0 à 102.25. On a escompté 75,000 de 3 0/0 et 27,000 de 5 0/0.  
Les Consolidés sont venus en hausse de 7/16.

**CARTE DU THEATRE DE LA GUERRE**  
Pour permettre à nos lecteurs de suivre les opérations militaires, nous tenons à leur disposition, moyennant 75 centimes une carte du théâtre de la guerre, dressée avec le plus grand soin par la maison Lassally.

**BANQUE NATIONALE**  
Place Vendôme à Paris  
Société Anonyme, capital 4,000,000

Tableau des valeurs non cotées

Noms	Cours
Alger	100
Annaba	100
Batna	100
Bougie	100
Constantine	100
Oran	100
Sétif	100
Tlemcen	100
Alger (Rente)	100
Annaba (Rente)	100
Batna (Rente)	100
Bougie (Rente)	100
Constantine (Rente)	100
Oran (Rente)	100
Sétif (Rente)	100
Tlemcen (Rente)	100

**Cours commerciaux de la Bourse de Paris.**  
du 18 mai, — 6 heures du soir

Halle de la farine	91 50	11. juil. 91 75
100 sacs	91 75	11. oct. 91 75
100 sacs	91 75	11. juil. 91 75
100 sacs	91 75	11. oct. 91 75
100 sacs	91 75	11. juil. 91 75
100 sacs	91 75	11. oct. 91 75

**Cours officiels de la Bourse**  
18 mai, — 5 heures soir

Halle de la farine	91 50	11. juil. 91 75
100 sacs	91 75	11. oct. 91 75
100 sacs	91 75	11. juil. 91 75
100 sacs	91 75	11. oct. 91 75
100 sacs	91 75	11. juil. 91 75
100 sacs	91 75	11. oct. 91 75

**COURS DES SUCRES ET DU 3/6 DU 18 MAI**

Sucres ind. 88 degrés	73 50	100 sacs	73 50
— en pain, 61.1.	100	100 sacs	100
— en pain, 61.1.	100	100 sacs	100
— en pain, 61.1.	100	100 sacs	100
— en pain, 61.1.	100	100 sacs	100
— en pain, 61.1.	100	100 sacs	100

**MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE**  
du 18 mai 1877

Par	Poids	Prix par kilogr.	Prix
bovins	100	1.00	100
vaches	100	1.00	100
taureaux	100	1.00	100
veaux	100	1.00	100
moutons	100	1.00	100
porcs gras	100	1.00	100
porcs maigres	100	1.00	100

**COURS DES HUILES DE LILLE DU 18 MAI**

Huile de colza	58 50	100 sacs	58 50
Huile de lin	58 50	100 sacs	58 50
Huile de lin	58 50	100 sacs	58 50
Huile de lin	58 50	100 sacs	58 50
Huile de lin	58 50	100 sacs	58 50
Huile de lin	58 50	100 sacs	58 50

**BORSE DE LILLE**  
Valeurs. C° du 18 mai

Courcelles-Lz	1810	1810
Croisilles-Lz	151 25	151 25
Mariy	325 85	325 85
Annouin-D.	278 75	278 75
St-Aldegonde	278 75	278 75

**MARCHÉ AUX GRAINS DE LILLE**  
du 16 mai 1877.

Quant. 100 sacs de blé (prix moyen)	26 32
Id. 219 sacs	23 76
Prix extrêmes du blé, id.	23 à 25
Id. du blé macaou	22 à 28
Prix du sac de 100 kil. de fleur 1 <sup>re</sup> q.	46

LES DIX MARCHÉS RÉUNIS:  
Lille, Douai, Cambrai, Armentières, Bailleur, Bergues, Bourbourg, Hazebrouck, Orchies, Atras.

Blé blanc	26 75
Blé macaou	25 14

**BERGUES, marché du 14 mai.**

Blé nouveau	27 42
Blé froment	27 42
Blé roux	27 42
Blé, 1 <sup>re</sup> qualité	27 42
Blé, 2 <sup>e</sup> qualité	26 42

Blaise de fr. 4 c. à l'hect. de blé.

Seigle	15 87
Orge	11 95
Avoine	20 79
Fèves	31 82
Haricots	31 82
Pois jaunes	19 94
Pois bleus	19 94
Vesces	19 94
Chillette	19 94
Canche	19 94
Graine de lin	10 18
Colza d'hiver	10 18
Pommes de terre.	10 18

Fromage vieux  
Beurre en bloc, 1<sup>re</sup> qualité, 3 30  
Idem 2<sup>e</sup> qualité, 2 95  
Idem 3<sup>e</sup> qualité, 2 50  
Beurre, le kil., en pièce, 2 76  
(Eufs, le cent, 7 06  
Lin, le kilo et demi, 2 26

**BERGUES, marché aux porcs du 14 mai**  
234 porcs. — Prix moyen du kil., 1 fr. 10  
Peids moyen, 130 kil.

**CHANGES ET MONNAIES**  
VALEURS SE NEGOCIANT A TROIS MOIS

Amsterdam	100 1/2	100 1/2
Bruxelles	100 1/2	100 1/2
Paris	100 1/2	100 1/2
London	100 1/2	100 1/2
Bombay	100 1/2	100 1/2
Calcutta	100 1/2	100 1/2
Madras	100 1/2	100 1/2
Manille	100 1/2	100 1/2
Panama	100 1/2	100 1/2
Santo Domingo	100 1/2	100 1/2

**LA MODE ILLUSTRÉE JOURNAL DE LA FAMILLE**, sous la direction de Mme Emmeine Raymond.  
L'abonnement mis à la portée des fortunes les plus modestes, la dépense de l'abonnement transformée en économie productive, tel sont les avantages que la *Mode Illustrée* offre à ses abonnés en leur procurant les patrons, les gravures, les renseignements, les conseils tant pour leur habillement que pour l'exécution de tous les travaux féminins.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN-DIDOT et Cie, rue Jacob, 26 à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

PAIX POUR LES DÉPARTEMENTS:  
Première édition: 3 francs, 3 fr. 50; 6 mois, 7 fr.; 12 mois, 11 francs.  
Quatrième édition: Avec une gravure coloriée, chaque numéro: 3 mois, 7 fr.; 6 mois, 13 fr. 50; 12 mois, 25 francs.  
S'adresser également dans les librairies des Départements.

**Avis aux Chasseurs et Tireurs**  
Envoi gratuit et franco de l'ALBUM-GALAND, nouvelle édition de 100 pages, avec de nombreux dessins anglais, américains, français (nouveaux fusils tirés serrés), et qui le demande par lettre affranchie à M. GALAND, fabricant d'armes, 12, rue d'Hauteville, Paris. 1<sup>er</sup> prix à toutes les Expositions internationales. 130-9-311

**GOUTTE & RHUMATISMES**  
Depuis 1825, l'efficacité remarquable de l'antigoutteux Bombes (Sirop végétal spécial anti-goutteux) contre la Goutte et les Rhumatismes aigus et chroniques, ses effets calmants instantanés, et son innocuité complète sur l'économie sont attestés par les médecins et les pharmaciens renommés des malades. Mémoire médical envoyé gratis et franco sur demande adressée au Dépôt général, 4, rue de Valenciennes, Paris. — Réviser les nouvelles pharmacies. Sous-dépôts dans les pharmacies.

Dépôt pour Roubaix, Pharmacie SERRANT, contour de l'église St-Martin. 1321

On introduit chaque jour en thérapeutique des succédanés de l'Huile de Foie de Morue, dont la plupart n'ont pas la moindre valeur. Le Sirop de Raifort iodé préparé à froid, de Grimault et Co, réunit tous les avantages médicaux; aussi le Dr Guibout, médecin des hôpitaux de Paris, en parle en ces termes: « Le Sirop de Raifort iodé de Grimault a tous les avantages de l'Huile de Foie de Morue sans en avoir tous les inconvénients; il stimule l'appétit et relève les forces de l'organisme par la quantité d'iode qu'il contient; il exerce la plus heureuse influence sur les fonctions respiratoires; est utile spécialement au début de la phthisie pulmonaire; son action n'est pas moins efficace dans les affections scrofuleuses et rachitiques. — Dépôt dans les principales pharmacies. 13184

M. Panwels, pharmacien informe sa clientèle qu'il a le dépôt de la *Soyeuse Gobert* (Voir aux annonces).